

REVUE DE LA MAÇONNERIE UNIVERSELLE



Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie des planches,

Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon

ton désir .

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVERSELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION



Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture



Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Pages 2 à 21 : L'Angle des Planches.
- Pages 21 à 23 : Une Grand Loge : La GLTF
- Pages 23 et 24 : Francs -Maçons Célèbres.
- Page 24 : Pourquoi les Francs-Maçons s'appellent-t-ils entre eux « Frères »
- Pages 25 à 27 : Biographie de notre Grand et TIL Michel Maffesoli
- Pages 28 et 29 : Coup de Projecteur sur notre TCF Philippe, O.º. De Lille.
- Page 30 : **Festival HILARION, Humour maçonnique, arrive à Grands Pas, pensez-y**
- Page 31 : Cela s'est passé un 18 mars 1842 et la Minute du Grand René.
- Pages 31 à 33 : Nos Partenaires

Visitez notre site partenaire :

<https://www.webfil.info/>

L'Angle des Planches

LA REGULARITE MACONNIQUE

Pour avoir une vision d'ensemble de la maçonnerie aujourd'hui il faut se poser la question de la régularité maçonnique.

Alors qu'est-ce que la régularité maçonnique ? Remontons un peu le cours de l'histoire. La Franc-Maçonnerie moderne dite Spéculative est née en 1717 à Londres, 4 loges formèrent la première Obédience appelée Grande Loge de Londres avant de devenir en 1809 la Grande Loge Unie d'Angleterre après ce que l'on a appelé la querelle des Anciens et des Modernes suite à la formation d'une obédience dissidente en 1751. Déjà on pouvait pressentir que l'histoire de la FM ne serait pas un long fleuve tranquille.

La Grande Loge Unie d'Angleterre, qui est la plus importante avec quelque 600 000 membres dans le monde est sans autres actions directes sur le plan international que celle d'accorder, refuser ou retirer sa « reconnaissance ». C'est en quelque sorte le Vatican de la Maçonnerie mondiale et en tant que Loge Mère c'est elle qui attribue la régularité maçonnique à une seule obédience par pays. Le soin scrupuleux qu'elle met à respecter et à faire respecter les principes qu'elle a été la première à codifier, donne à ses décisions en ce domaine un poids et un prestige particuliers.

Pour être reconnue comme régulière une Obédience doit respecter les fameux Landmark ce que l'on traduit par borne ou repère. La Maçonnerie Anglo-saxonne a fixé en 1809 des règles en dehors desquelles tout Maçon et toute Obédience sont déclarés "irréguliers".

Nouvelle définition le 4 septembre 1929 par la Grande Loge Unie d'Angleterre des 8 "conditions" aux termes desquelles elle pouvait reconnaître la régularité d'une Grande Loge étrangère mais depuis la règle a évolué. Certains auteurs parlent d'une règle en 12 points (Grande Loge Nationale Française ou GLNF) mais à quelques nuances près, aujourd'hui, les Obédiences dites régulières exigent comme Landmark :

La croyance en Dieu, à des degrés divers, allant de la « Foi en Dieu » pour certaines, à la simple « croyance en l'existence d'un Être suprême » pour d'autres (cf. l'invocation au Grand Architecte De l'Univers ou GADLU).

La présence obligatoire d'un livre sacré dit Volume de la Loi Sacrée ou Volume de la Sainte Loi (Bible, Torah, Coran, Granth, etc.) dans la Loge (dans certaine obédiences la bible ouverte sur l'évangile de St Jean sur l'autel des serments) ainsi que de l'équerre et du compas qui constituent les trois grandes lumières.

L'interdiction de toutes discussions politiques ou religieuses en Loge.

L'interdiction de toute présence féminine.

L'interdiction de toute cérémonie commune avec les Obédiences ne respectant pas les 4 points précédents y compris les inter visites.

Elles se dénomment le plus souvent elles-mêmes « régulières », c'est-à-dire « légitimes » par opposition aux autres qu'elles jugent « irrégulières ». Elles appartiennent presque toutes au groupe des Obédiences reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA).

Mais d'où vient cette histoire de Landmark ? Ils sont issus de la maçonnerie dite opérative, des textes fondateurs comme le Regius de 1390, le Manuscrit Cook de 1400 ou encore les Statuts de l'écossais

William Schaw de 1598. Ces textes constituent les Anciens Devoirs ou Old Charges, du temps de la construction des cathédrales, des textes totalement imprégnés de la symbolique chrétienne.
Pour nous au Grand Orient De France (GODF) ce sont les Constitutions d'Anderson de 1723 qui font loi et non les modifications anglaises de 1738 et de 1813.

Vous l'aurez compris le PMM - paysage maçonnique mondial - se divise grossièrement en deux : les Obédiences dites régulières et les autres dites irrégulières, qui se veulent elles adogmatiques et libérales. Autrement dit un pôle dit de tradition et un pôle dit humaniste, moderne et sociétal. Ainsi dans le PMF - paysage maçonnique français - on rencontre une seule obédience reconnue régulière soit la GLNF (scission du GODF en 1913) ce qui n'empêche pas d'avoir des obédiences dites de tradition comme la Grande Loge De France (GLDF) et des obédiences adogmatiques et sociétales comme le GODF. Un PMF très divers car on y rencontre des obédiences mixtes comme le Droit Humain (DH) et d'autres obédiences assez originales comme celles adeptes du rite égyptien de Memphis Misraim soit environ 2000 frères et sœurs, l'OITAR ou Ordre Initiatique et Traditionnel de l'Art Royal qui utilise comme rite unique dans ses loges le Rite opératif de Salomon mais on a aussi le Rite Ecossais Primitif depuis 1985 qui n'a rien à voir avec le Rite Ecossais Rectifié beaucoup plus ancien. Enfin dans les dernières nées la Grande Loge Futura en 2022 avec un rite du même nom, crée à Nice. Donc une floraison de petites obédiences. Pour mémoire il y a eu la création d'un Grand Orient de Corse en 2022.

Il est à noter que l'importance de la Franc-Maçonnerie française s'accroît d'année en année, tandis qu'elle diminue dans le même temps dans les pays anglo-saxons.

Le monde maçonnique est toujours en mouvement : l'obédience accorde une patente (à l'origine une patente était un écrit public émanant du roi qui établissait un droit ou un privilège) à une loge pour se constituer et la loge pourra essaimer pour créer une nouvelle loge qui choisira un rite parmi les nombreux à sa disposition.

A ce propos, parlons un peu des rites pratiqués dans le monde maçonnique :

Le Rite français, ou Rite français moderne, ou encore Rite moderne est un rite maçonnique constitué et codifié par le Grand Orient de France en 1783-1786 sous le nom de « Rite en 7 grades suivant le Régime du Grand Orient de France ». Consistant à la naissance du Grand Orient de France, il est son rite de fondation créé en vue d'unifier les pratiques de ses loges. Descendant en droite ligne des usages premiers de la franc-maçonnerie spéculative ; il contient et véhicule les plus anciennes traditions rituelles et initiatiques de la franc-maçonnerie nées en Écosse, puis en Angleterre. La codification du XVIII^e siècle structure en deux composantes graduelles, une symbolique en trois grades et une philosophique qui prend le nom au XX^e siècle d'« Ordres de Sagesse », en quatre ordres. Un cinquième ordre, administratif et conservatoire, clôture cette codification.

REAA ou Rite Ecossais Ancien et Accepté. Ce rite très répandu dans le monde, en France la GLDF et le Droit Humain obédience mixte. Le Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA) est un rite maçonnique fondé en 1801 à Charleston aux États-Unis sous l'impulsion des frères John Mitchell et Frederic Dalcho, sur la base des Grandes Constitutions de 1786, attribuées à Frédéric II de Prusse. Le rite ne comporte à l'origine que des hauts grades maçonniques.

Il est composé actuellement de 33 degrés et il est le plus souvent pratiqué dans le cadre de deux organismes complémentaires et distincts : une Obédience maçonnique qui fédère des Loges des trois premiers grades de la Franc-Maçonnerie et une « juridiction » des hauts grades maçonniques dirigée par un « Suprême Conseil », qui regroupe des ateliers du 4^e au 33^e degré.

Le Rite émulation ou Rite anglais de style émulation ou Rite d'union est le rite maçonnique constitué par la Grande Loge unie d'Angleterre en 1813-1816. Le rite apparaît à l'époque comme une réponse à la querelle des « Anciens » et des « Modernes ». Le rite anglais est codifié puis enseigné à partir de 1817 par des loges d'instruction telle que la « *Emulation Lodge of Improvement* », qui donnera son nom au rituel. Fixé dans le premier quart du XIX^e siècle, il arrive un siècle plus tard en France. Il se maintient sans changements majeurs jusqu'à nos jours. Son immuabilité lui permet de rester le rite de référence de la Grande Loge Unie d'Angleterre mais aussi celui de plusieurs milliers de loges, principalement au Royaume-Uni et dans les anciennes colonies britanniques. Le Rite émulation est également pratiqué par diverses obédiences maçonniques françaises dont la GLNF

Autres rites : rite d'YORK pratiqué notamment aux USA. Au GODF : 8 rites officiels pratiqués (NETORI).

Ce que l'on constate surtout c'est le nombre important de scissions à partir d'une seule obédience. Ainsi la GLNF scission du GODF après l'abandon en 1887 du GADLU par le GODF a connu pas moins de 6 scissions consécutives depuis sa création. Depuis les années 2000, on compte une vingtaine de nouvelles obédiences issues de scissions d'obédiences existantes ou de nouvelles créations.

2 épisodes marquants de l'histoire de la FM française :

Le GODF de 1877 l'exclusion du GADLU et la naissance de la GLNF.

Cette division dans l'institution maçonnique a eu lieu en 1877, lorsque le Grand Orient de France (GODF) décida de modifier l'article 1 de sa Constitution qui, à cette date, était le suivant : « La Maçonnerie, institution essentiellement philanthropique et progressive a pour objet : la recherche de la Vérité, l'étude de la Morale Universelle, des Sciences et des Arts et l'exercice de la Bienfaisance. Elle a pour principe l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme et la solidarité humaine. Elle regarde la liberté de conscience comme un droit propre à chaque homme et n'exclut personne pour ses croyances. Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité ». Cet article fut ensuite modifié comme suit : « La Maçonnerie, institution essentiellement philanthropique et progressive a pour objet : la recherche de la Vérité, l'étude de la Morale Universelle, des Sciences et des Arts et l'exercice de la Bienfaisance. Elle a pour principe : la liberté absolue de conscience et la solidarité humaine. La Maçonnerie n'exclut personne pour ses croyances. Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité ». À la suite de cette modification, les grandes Loges anglo-saxonnes, américaines et européennes rompirent leurs relations avec le GODF et interdirent toute visite à cette Obédience. Le Frère Clerke, Grand Secrétaire de la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA), communiqua les propos suivants au GODF, en 1885 : « La GLUA soutient et a toujours soutenu que la croyance en Dieu est la première grande marque de toute vraie et authentique Maçonnerie, et qu'à défaut de cette croyance professée comme le principe essentiel de son existence, aucune association n'est en droit de réclamer l'héritage des traditions et des pratiques de l'ancienne et pure Maçonnerie » (Gourdot, 1999).

En 1913, 2 loges dissidentes du GODF créent la Grande Loge nationale indépendante et régulière pour la France et ses colonies le 4 décembre au lendemain de la reconnaissance par la GLUA. Le 29 octobre 1948, l'obédience change de nom pour adopter le nom de « Grande Loge Nationale Française » (GLNF). Dès lors, seule obédience reconnue régulière en France.

C'est à partir de cette date qu'il existe deux Franc-maçonnies.

L'une libérale et adogmatique qui, affranchie de tous les points de la régularité, a décidé de construire un Temple maçonnique dans la société profane en participant activement à la forme supérieure de la philanthropie, appelée le progrès social.

L'autre, la Maçonnerie régulière a aussi la tolérance mutuelle inscrite dans sa base philosophique, mais ne peut la traduire dans sa forme suprême en tant que liberté absolue de conscience, c'est-à-dire d'être reconnu comme Franc-Maçon que l'on croit à un Dieu de son choix ou que l'on n'y croit pas.

Les pérégrinations de la GLNF avec la GL AMF.

La Grande Loge de l'Alliance maçonnique française (GL-AMF) est obédience maçonnique française, née d'une scission de la Grande Loge nationale française (GLNF), constituée en avril 2012.

A l'issue d'une crise profonde avec le Grand Maître François Stifani initiée par Alain Juillet, la GLNF compte 5 000 membres en mai 2012. Elle avait notamment pour but de restaurer le lien avec les loges régulières, notamment la Grande Loge unie d'Angleterre (GLUA) quand 34 grandes loges étrangères ont pris la décision de suspendre leur « reconnaissance » à la GLNF en 2011 et 2012. Elle entraîne dans son aventure la GLDF, soucieuse d'obtenir enfin la régularité tant convoitée.

Malheureusement, après avoir éjecté F. STIFANI de la Grande Maîtrise, le 11 juin 2014, la Grande Loge unie d'Angleterre annonce la restitution de sa reconnaissance à la GLNF.

Depuis cette date, la Grande Loge de France et la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française s'engagent par un Traité d'amitié et de coopération en 2019, le GODF a également signé un traité d'amitié avec la GL-AMF.

Au-delà de la notion de « régularité », se pose la question de la « reconnaissance », il faut savoir que ce terme de « reconnaissance » (recognition) lui-même, pendant tout le XVIII^e siècle et une grande partie du XIX^e, n'a guère concerné que le statut des Frères en particulier : étaient-ils reconnus par leur loge, ou appartenaient-ils à une loge elle-même reconnue par la Grande Loge ? Il s'agissait essentiellement, et même exclusivement, d'une affaire intérieure à un pays donné. Cela s'apparente davantage à une procédure administrative. Lorsque la Grande Loge d'Angleterre établissait des relations avec d'autres Grandes Loges établies dans d'autres pays, elle ne parlait jamais de « reconnaissance » mais elle échangeait parfois des garants d'amitié : à cela se bornèrent les relations maçonniques internationales jusqu'au cœur du XIX^e siècle.

Tout au long du XVIII^e siècle un maçon voyageant en Europe exhibait son diplôme ou son « Certificat de Grande Loge » et il était très généralement reçu sans que ne soit jamais évoqué la question de la « régularité » : il émergeait à une Grande Loge et cela suffisait. Il y avait sans nul doute, à cette époque, un véritable « espace maçonnique européen ».

Cette reconnaissance n'est-ce pas une forme de régularité maçonnique ?

En fait pour qu'une loge ou obédience soit reconnue (sous-entendu par les autres loges ou les autres obédiences) il faut donc qu'elle soit REGULIERE pour la GLUA.

Aujourd'hui la reconnaissance concerne l'acceptation et la légitimation d'obédiences amies partageant les mêmes valeurs, qu'elles soient reconnues régulières ou non par la GLUA. Ainsi le GODF entretient des relations amicales avec 17 obédiences en France (avec inter visites) et une possibilité de double appartenance avec 8 d'entre elles (voir portail NETORI et RG 2025) et le GODF est ami avec et accepté dans une quarantaine de pays dans le monde, Afrique, Amérique et Asie comprise.

Nous trouvons donc des obédiences non régulières comme le GODF reconnaître comme obédience amie avec à l'appui un traité d'amitié ou de reconnaissance une autre obédience maçonnique qui utilise un rituel conforme à la tradition maçonnique. Ouf !

En allant plus loin on peut dire : « *Il n'y a pas de reconnaissance des obédiences. Il n'y a de reconnaissance que des frères : « Mes frères me reconnaissent comme tels », parce qu'ils sont eux-mêmes reconnus par d'autres. Et par qui ? Par ceux qui partagent le même rite, donc qui ont vécu la même initiation. Il s'ensuit que c'est seulement par le rite, et donc par le rituel qui initie, que la reconnaissance se fait.* » comme l'affirme le frère Pierre Pelle Le Croisa.

Rappelons le contexte : la GLUA c'est 600 000 membres dans le monde et près de 150 obédiences sachant qu'il y a des obédiences provinciales dans certains pays comme les USA.

Pour concurrencer les obédiences dites « régulières » on assiste à divers groupements maçonniques. La maçonnerie libérale adogmatique du GODF après avoir longtemps participé au CLIPSAS (Centre de Liaison et d'Information des Puissances Maçonniques Signataires de l'Appel de Strasbourg), (106 obédiences à l'origine) le GODF a rejoint l'AMIL (Association Maçonnique Intercontinentale Libérale) en 1996, elle compte 7 obédiences européennes ;

Les groupements par rite comme la GLDF avec le REAA et la CGLUE (Confédération des Grandes Loges Unies d'Europe), soit 23 obédiences en Europe toutes adeptes du REAA ;

La Maçonnerie Féminine avec le CLIMAF (Centre de Liaison International de la Maçonnerie Féminine) regroupe 7 obédiences féminines européennes.

Selon l'écrivain Guy Chassagnard, il y aurait en France en 2018 48 obédiences, regroupant quelque 189 000 Francs-Maçons et Franc-Maçonnes répartis dans 7 000 loges ce qui laisse à penser, si l'on tient compte des Obédiences non identifiées et des Loges « clandestines », que le nombre des adeptes de l'Art Royal serait de l'ordre de 200 000. Chiffre difficile à confirmer mais probable vu le nombre de Loges « sauvages » et « d'Obédiences » confidentielles » qui finissent par être connues.

CONCLUSION :

Depuis 2015, hors tenue réglementaire, ont lieu les Rencontres LAFAYETTE entre la GLNF et le GODF. La 8^{ème} rencontre en 2024 avait pour sujet « Pourquoi la Franc-Maçonnerie est-elle un humanisme intégral ? ». Il n'y a donc pas lieu de désespérer, les rencontres entre la maçonnerie régulière et l'autre maçonnerie sont toujours possibles. Ainsi entre la Grande Loge de France - Obédience de tradition mais non reconnue- et la Grande Loge Nationale Française, ce sont les Entretiens Pic de la Mirandole qui les réunit depuis quelques années. Les 3^{ème} Entretiens Pic de la Mirandole de 2024 avaient pour thème : « *L'Être humain est-il maître de son destin ? Avenir de la science, futur de la spiritualité* »

Qu'est-ce le plus important ? la régularité anglo-saxonne ? la reconnaissance d'autres Obédiences ? n'est-ce pas la fidélité aux idéaux d'origine : la Fraternité Universelle, la solidarité entre nous et cette idée folle et impossible de réunir ce qui est épars ? et une spiritualité individuelle et collective que nous offre l'initiation maçonnique à qui sait y répondre et la faire vivre en soi et dans le cœur de ses frères.

Je voudrais conclure avec un extrait de l'article de ROGER DACHEZ sur RÉGULARITÉ ET RECONNAISSANCE rédigé dans le magazine LA CHAINE D'UNION de 2012 qui est selon moi toujours d'actualité :

Au tournant de son histoire marquée par un passé glorieux, confrontée aujourd'hui à un certain déclin en Angleterre comme aux Etats-Unis, la franc-maçonnerie s'interroge elle-même sur son avenir et sur l'opportunité de réexaminer ses fondements et peut-être une partie de ses pratiques. Si un plus

grand nombre de francs-maçons français, se montrant moins bardés de certitudes, faisaient de leur côté un peu de ce chemin, ce qui est vu parfois comme un conflit déchirant de la maçonnerie mondiale apparaîtrait peut-être pour ce qu'il est vraiment : un malentendu qu'un nouveau « tunnel sous la Manche » – intellectuel cette fois – pourrait sans doute aplanir.

TRF Jean-Luc Vidal

GODF. O.°. De Paris



BÂTIR, CONSTRUIRE, CREER

Liberté Egalité Fraternité

GG.°. GG.°. ; V.:M.: et vous tous mes SS.: et mes FF.:

« L'ARBRE DE VIE »

Quand nous évoquons l'arbre de vie, nous le voyons toujours à plat et non comme un arbre réel. Imaginez que dans la vie de tous les jours nous ayons des arbres plats comme on nous représente l'arbre de vie. Et pourquoi l'appelons-nous « ARBRE DE VIE » ? Une bonne question.

S'il est représenté à plat c'est pour une question de commodité, si nous devions le présenter comme il existe réellement il prendrait beaucoup plus de place, car comme tout arbre il n'est que rondeurs et hauteur. Cette présentation va faire beaucoup appel à votre imagination. Partons du principe que nous ayons reçu en son temps la lumière et que l'on ne l'ait pas perdue entre temps, que nous ne soyons pas à notre première vie, nous nous trouvons en haut de cet arbre ou devrais-je dire à sa cime ou plus encore dans sa couronne et pourquoi pas dans Kether. Notre vie démarre et nous redescendons, nous passons de branches en branches pour nous diriger vers le bas. En descendant un premier fruit que l'on peut également définir comme une porte elle est une Sephira son nom, HOHMAH puis toujours en descendant nous arrivons à HESED, puis NETZACH et enfin MALKUT. Nous sommes en bas de l'arbre. Nous avons posé nos pieds sur le sol, sur la terre.

Cette descente représente votre vie, votre enfance, votre adolescence. Vous apprenez, c'est la partie instruction de votre parcours d'abord d'enfant et ensuite adolescent, se lever, obéir, étudier, c'est notre apprentissage, on nous dit d'aller nous laver, c'est l'heure d'aller nous coucher, aller à l'école, puis de travailler, recevoir des ordres, toute cette descente va être le moment de notre instruction, instruction de la vie.

Maintenant en bas, nous sommes dans MALKUTH, le monde matériel. Sous nos pieds, les racines de l'arbre et comme tout arbre il se nourrit d'engrais, cette Partie se nomme les QUIPLOTH. Ce n'est pas notre monde, c'est un monde de ténèbres.

Devant nous se dresse donc un arbre, arbre tout en rondeur, avec un énorme feuillage, il est impressionnant de par sa taille. Quand nous regardons cet arbre, on constate que sa base se divise en trois, trois colonnes ou appelé également pilier, celui de droite est masculin, celui de gauche est féminin et celui du centre est l'équilibre.

Le Pilier de droite est la MISERICORDE, il est masculin on y retrouve les Sephirot CHOCKMAH, CHESED, NETZACH, Le pilier de gauche est la RIGUEUR, il est féminin, on y retrouve les sephirot BINAH, GEBURAH, HOD, Le Pilier du centre est L'EQUILIBRE ou LA CONSCIENCE on y retrouve les sephirot KETHER, DAATH, TIPHERET, YESOD, MALKUT.

Maintenant, il nous faut remonter, nous sommes dans la « l'évolution, la progression », nous prenons notre vie en main, nous travaillons pour nous, nous nous prenons en charge et nous reconnaissons une étincelle de Dieu en nous, cette remontée est la quête du retour au Divin. En remontant, une autre particularité de cet arbre, il est divisé en quatre mondes. Tout en haut nous allons avoir le monde de la proximité, puis vient le monde du mental, le monde émotionnel et enfin le monde physique, celui où nous évoluons, celui qui nous ancre au sol dans la matière, c'est le monde où nous vivons.

Quand nous levons la tête, nous n'apercevons pas la cime, dans ce monde matériel il nous est impossible de voir les mondes du dessus de voir ces quatre mondes, qui se nomment :

“ATSILOUTH, BERIAH, YETSIRAH et ASSIAH”.

ATSILOUTH, est le monde de l'émanation ou le monde de la proximité, c'est le niveau de la conscience pure ou le divin est parfaitement exprimé. C'est le monde de la volonté première ou s'élabore l'intention de créer, ce n'est vraiment que le soupçon de l'intention. (Juste une idée, une pensée rien n'est fait).

BERIAH, C'est le monde de la création ou du mental. La notion du « JE » je pense, je suis. La possibilité de créer devient effective.

YETSIRAH, Le monde de la formation ou l'émotionnel. La création devient intelligible et les formes s'élaborent.

ASSIAH, Le monde de l'action matérielle ou physique. Celui des faits et des phénomènes. L'effectivité de l'existence.

Chaque monde enferme son édifice, qui s'emboite parfaitement avec ceux des autres mondes. Dans chacun de ses mondes vont figurer des Sephirot qui sont le pluriel de séphirah. On appelle cela également des portes.

Les sephirot sont au nombre de 10, elles sont :

Kether, Hokmah, Binah, Chesed, Géburah, Tiphereth, Netzach, Hod, Yesod et Malkuth.

Certains vous diront qu'il en existe une onzième : « DAATH »

En réalité « DAATH » apparaît et disparaît aussi vite qu'une étincelle, une fraction de seconde, c'est la place du Narash, le serpent, c'est lui qui donne la connaissance.

Pour vous l'expliquer, c'est très simple, pensez à un gâteau dont vous avez pris le temps de préparer la pâte, mis dans un moule, fait cuire et ensuite mangé, « DAATH » est apparu et a disparu vu que vous avez mangé ce gâteau. Nous considérerons que vous êtes bon pâtissier. Une fois mangé il ne reste rien que le souvenir de ce gâteau, à ce moment vous vous dites si je le refais, j'y rajouterai tel et tel ingrédient il n'en sera que meilleur et vous recréerez un nouveau gâteau et de nouveau vous le mangez de nouveau « DAATH » est apparu et a disparu et vous vous dites mais cette fois encore je vais le refaire et cette fois je vais le faire

un peu plus cuire et une fois fait vous le remangez. Voilà ce qu'est « DAATH », c'est une pensée qui apparaît qui est présente mais disparaît aussi vite.

Les autres sephirot sont tout aussi intéressantes mais je ne pourrais vous les expliquer toutes.

Les sephirot sont l'énergie provenant de l'émanation de DIEU (La Source) qui arrive par le sommet de l'Arbre.

Cette énergie est diminuée par la première Sephira qui représente une des plus hautes qualités Divine. Cette énergie nourrit chacune des 10 sphères ou Sephirot. La Kabbale nous enseigne que pour bénéficier de ces qualités, nous devons recevoir et faire mûrir les fruits de cet arbre de vie, chaque sphère étant un ensemble de symboles et de qualités que nous pouvons étudier selon un certain système de concordances.

On vous a enseigné que tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Donc pensez au premier monde, celui de la proximité (ATSILOUTH), il est composé de 3 sephirot KETHER, BINAH, HOKMAH, le triangle que compose cette première trilogie et est dirigé vers le haut, ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, à l'inverse, vous aurez GEVURAH, HESSED, TIFERET triangle inversé et en dessous toujours triangle inversé composé de HOD, NETZAH, YESOD. A l'opposé de KETHER nous retrouverons MALKUT.

On dit qu'il s'agit d'émanation divine et chacune a sa particularité, sa couleur, mais elles possèdent beaucoup d'autres choses que je dois vous laisser chercher.

Ce que nous sommes venu chercher ici en ce lieu est la connaissance, l'évolution de soi et comment le faire, si ce n'est en grimpant le long de cet arbre pour arriver à la couronne « Kether ».

Pour cela il nous faudra utiliser les branches ou sentiers en nous agrippant au tronc puis monter différentes branches ou sentiers et en continuant petit à petit pour retrouver la Source Divine.

De cet arbre Séphirotique, nous allons utiliser des sentiers, il en existe 32.

Une Sephira ne peut être comprise sur un seul plan, car sa nature est quadruple.

Rappelez-vous les quatre mondes. C'est-à-dire que les Séphiroth vont ensemble par trois pour créer des mondes.

Je ne peux terminer sans vous expliquer quelques spécificités de deux sephirot, sachant que chacune ont leurs particularités.

Kether : Couronne, Planète : L'Univers, Couleur : le blanc pur, Nombre : 1, Image : un Homme Barbu, Nom divin : Ehyéh Correspondance : l'Unité, Vertu : le succès, Expérience Spirituelle : l'Union avec Dieu. Archange : Métatron, Ordre Angélique : Séraphins Malkuth : le Royaume, Planète : la Terre, Élément : la terre, Couleur : le brun, Nombre : 10, Correspondance : la stabilité, Vertu : discernement Expérience Spirituelle : Vision du Saint Ange Gardien, Nom de Dieu : Adonaï, Archange : Sandalphon, Ordre Angélique : L'Humain.

Chaque Sephira a les mêmes caractéristiques, imaginez le nombre de planches qui pourrait être fait.

On ne peut pas terminer sans reprendre la première planche celle où nous avons un serpent est

dessiné, il s'agit du serpent sur les sentiers, cela représente notre remonté vers la cime, vers Kether, vers le divin. Vous constaterez que le chemin n'est pas simple. En début de planche j'ai posé une question « Pourquoi arbre de vie » ? Elle est simple, la descente représente notre enfance, notre adolescence, La remonté est notre vie d'adulte avec ses joies et ses peines, traversés d'épreuves et chargés d'enseignements pour que nous puissions évoluer.

D'où son nom « ARBRE DE VIE et DE LA CONNAISSANCE ».

(Vous pouvez ouvrir l'enveloppe blanche), vous y trouverez deux arbres de vie différents un qui a été réalisé par Georges LAHY et le second par André DESFERT. Georges LAHY est conférencier, écrivain, éditeurs je vous ais joint également une partie de ses parutions, il fera une conférence en Arles je vous l'ais indiqué. Pour la petite histoire il faut savoir que Georges LAHY pour ses premiers écrits a utilisé un nom d'emprunt, son nom d'écrivain était « VIRYA ». Il a trouvé une façon de réunir ses expériences hébraïques et sanskrites. En sanskrit ce nom désigne l'énergie vitale. En hébreu, on peut le rapprocher de VAYAR (qui signifie il voit), mais aussi de bria'h, la Création.

En reprenant les initiales de la phrase hermétique latine de chaque mot de « VIRYA », cela donne : « Visita Interior Regnum Ynvenies Absconditorum »:

« Visite le royaume intérieur, tu découvriras les choses cachées ».

André DESFERT est Professeur d'Hébreu à la faculté Hébraïque de Montpellier, il est Conférencier, j'ai également la chance de le connaître depuis 35 ans et c'est également mon professeur et qui corrige mes planches hébraïques, celle-ci a été contrôlé par lui c'est la raison pour laquelle je n'ai pas supprimé en fin de page ses annotations qui je dois l'avouer m'ont fait plaisir.

André est un de nos frères.

Vous remarquerez que les deux arbres sont différents et c'est normal, en Kabbale il y a 70 manières de les interpréter.

Il existe 5 écoles d'enseignement de la Kabbale, voilà d'où vient ses différences.

On ne peut pas terminer sans une petite touche sarcastique...

Un dernier petit mot, les arbres sont empilés les uns au-dessus des autres, pour ceux qui auront la chance d'arriver à Kether se retrouveront dans le Malkuth de l'arbre du dessus, ils devront passer par L'EIN SOF qui est au sommet (Arbre de vie d'André DESFERT), comme je vous l'ai dit les sephirot se nomment également des portes elles sont au nombre de 10, pour pouvoir accéder à l'arbre suivant il faudra passer une nouvelle porte au-dessus de L'EIN SOF mais cela est une autre histoire et comme en maçonnerie comme certains aiment à le dire MBAS & MTCF cela n'est pas pour L'instant de votre grade Vénérable.

TRF Bernard VIARI

O.º De Perpignan



L'œil et le Delta lumineux

L'œil et le Delta lumineux : quelle est la signification de ce célèbre symbole maçonnique ? Comment interpréter le Delta rayonnant au REAA ? S'agit-il de l'œil de Dieu ?

Placés entre le soleil et la lune sur le tableau de loge, on retrouve aussi l'œil et de Delta lumineux au cœur de l'Orient au-dessus du Vénérable Maître, ce qui en fait un point central de la symbolique maçonnique.

Dans la mythologie grecque, la reine de Lydie s'appelait Omphale. Ce nom déifié peut signifier à la fois nombril du monde, pierre angulaire, axe, clé de voûte, messager des dieux, ou encore lien entre la terre et le ciel.

En loge, l'œil et le delta lumineux sont les deux symboles associés qui surplombent l'Orient, d'où provient la Lumière, et situés entre la Lune et le soleil.

Voyons le delta et sa ou ses significations, puis l'œil lumineux, pour voir comment et dans quel but ces deux symboles sont associés dans un seul, pour constituer l'un des plus importants repères de l'*Homme nouveau*.

Entrons dans la symbolique et la signification de l'œil et du delta lumineux.

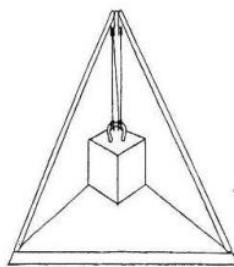
I – Le delta lumineux.

Les trois côtés du Delta rappellent le fronton du temple et le chiffre 3, qui contient l'univers tout entier. La base du triangle est la ligne d'horizon à partir de laquelle s'élèvent les deux autres côtés, formant un sommet qui semble toucher le ciel et le sacré. Le Delta, éclatant de lumière, est symbole d'équilibre et d'achèvement de l'édifice.

Le delta lumineux est le plus souvent représenté par un triangle isocèle équilatéral harmonieux, au contraire du triangle scalène qui possède des côtés de longueur inégales.

Le delta se présente tel un compas ouvert, symbole du domaine de la pensée, de l'abstrait.

- 1) Le delta et la symbolique de la construction.
- 2) Le delta lumineux est un triangle qu'on peut interpréter comme la dernière pierre d'un édifice, le couronnement d'un bâtiment.
- 3) Le delta fait penser à la louve, cet outil de construction qui permet à un maçon de soulever de lourdes pierres de taille et de les mettre en place avec précision.



Le triangle représentant le delta lumineux a une orientation précise, puisque l'un de ses côtés constitue une ligne horizontale basse. Il est clair que le delta est porté, sous-tendu par d'autres éléments de construction.

Le delta est ainsi la partie terminale, la plus haute de l'édifice. Le delta couronne la construction, il est l'aboutissement de l'effort, la finalité des travaux. Aucune autre pierre ne peut être portée à l'édifice.

Le delta est en réalité la seule pierre qui se suffit à elle-même. C'est un élément unique, autonome, exempt de toute pression ou masse, presque détaché du reste de l'édifice. A ce titre, il tend vers le sacré, le transcendental, comme l'illustre l'image présente sur le billet américain de 1 dollar :



**Pyramide Maçonnique du billet de 1 dollar U.S.
« ANNUIT COEPTIS » signifie « notre entreprise est couronnée de succès »**

2) Le delta et la dynamique ascensionnelle.

Dans les civilisations précolombiennes, la pyramide évoque l'ascension verticale, successive et échelonnée.

L'échelle, comme la pyramide, sont les symboles universels de l'ascension graduelle de l'âme. En effet, dans de nombreuses traditions, la rencontre avec des entités lumineuses toujours bienveillantes, signifie que les âmes ayant surmonté les obstacles psychologiques peuvent libérer leur force ascensionnelle et s'ouvrir à l'expérience de la transcendance.

Cette interprétation rappelle l'épisode biblique de l'échelle de Jacob : l'échelle est vue comme un lieu ascensionnel permettant la rencontre entre l'Homme et les messagers du Créateur.

Le delta lumineux évoque un autre symbole maçonnique : le sablier. Tout comme la base du delta, la base du sablier est une ligne droite, en contact avec la matière (les grains de sable sont inexorablement attirés vers elle).

La base du delta est donc une interface assise sur la matérialité. Son sommet est au contraire un point, qui est en géométrie le seul élément qui se définit par lui-même. Le sommet rappelle le goulot du sablier, soit le point de correspondance entre la sphère matérielle et la sphère céleste, la « porte étroite ».

Ainsi, l'Homme doit chercher à se tirer de la matérialité pour atteindre ce point de communication avec le divin. Il doit vaincre l'apesanteur pour gravir un à un les barreaux de l'échelle.

3) Le delta est un chiffre : le chiffre 3.

Depuis le pythagoricien Philolaos et Platon, le 1 représente le point, le 2 la ligne, le 3 le triangle, et le 4 la pyramide c'est-à-dire le volume. Le triangle est la première des figures géométriques.

Si le carré peut symboliser la Terre et ses quatre éléments, le triangle évoque inévitablement la Trinité, c'est-à-dire la réunion de trois éléments formant un tout indivisible et harmonieux, à caractère sacré.

Le delta introduit la notion d'équilibre ternaire, d'entente, d'union, de réconciliation entre les éléments, les forces et les sentiments (« liberté, égalité, fraternité »).

Le ternaire réalise la synthèse entre l'actif et le passif, le masculin et le féminin, il est la troisième voie, le tao, le chemin vers la Vérité. Il présente un caractère universel.

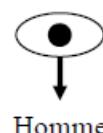
II – L'œil.

Le caractère sacré du delta lumineux imprègne aussi l'œil représenté en son centre.
 Ici, l'œil n'est pas un organe physique. Il n'y ni cils ni sourcils. Il s'apparente plutôt à l'œil de la conscience, ou encore l'œil du cœur. Nous allons voir qu'il est à la fois le regard que nous portons sur nous-mêmes et le regard du Grand Architecte de l'Univers sur sa création. Il est notre intuition, ce point de passage furtif, cette porte étroite entre notre monde ici-bas et le monde de l'au-delà.
 L'œil représenté évoque un troisième œil, de nature invisible et spirituelle. Dans certaines traditions hindouistes (dieu Shiva) ou bouddhistes, le troisième œil est symboliquement placé sur le front, formant ainsi un triangle avec les yeux physiques.

Cet œil voit Tout, il est seul capable de voir l'Unité dans la multiplicité.

Cet œil est donc bien un « œil intérieur » ou un « œil de l'âme ».

1) L'œil du Grand Architecte de l'Univers ?



En toute logique et vu son caractère sacré et rayonnant, le regard semble être celui de la Providence, celui de l'œil de Dieu ou du Grand Architecte de l'Univers.

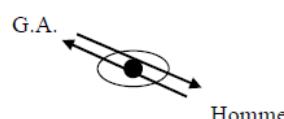
Dans le rituel d'instruction au 3ème degré du REAA, il est dit : « *Le Delta rayonnant symbolise l'œuvre du Grand Architecte de l'Univers et aide à constater les lois du Cosmos* » ; et plus loin : « *Le Delta rayonnant est le symbole du Grand Architecte de l'Univers.* »

L'œil de Dieu, omniscient, exerce sa surveillance bienveillante sur l'Humanité. Il plonge dans le cœur des hommes pour juger de nos sentiments profonds, comme l'illustre la légende de Caïn. Personnage de la Bible, fils aîné d'Adam et Ève, Caïn est considéré dans la tradition judéo-chrétienne comme le premier meurtrier de l'histoire en tuant par jalousez son frère cadet Abel. Banni et maudit par Dieu, Caïn est poursuivi et harcelé par un œil omniprésent. Protégé par ses enfants, nomades, derrière des murs de toiles de tentes, de bronze et de granit, Caïn va jusqu'à s'enterrer, mais rien ne peut arrêter l'œil de Dieu : « L'œil était dans la tombe, et regardait Caïn ». L'œil regarde, mais aussi rayonne et éclaire. Mieux que nous soumettre, il nous montre le chemin et le but à atteindre en nous irradiant. L'homme bâtit la pyramide en partant de la Terre. Ses premières pierres sont épaisses et grossièrement taillées. Mais son travail s'affine, ses connaissances scientifiques et techniques s'étoffent grâce à la Lumière reçue d'en haut.

L'œil serait donc le symbole de la Connaissance, le symbole des sciences qu'il nous est donné de comprendre et de maîtriser chaque jour un peu mieux, du fait de nos travaux et de nos efforts, et qui nous permet de nous élever toujours plus.

Ainsi l'œil et le Delta lumineux forment l'emblème de la science qui éclaire et éclairera de plus en plus les hommes. Ils sont la Sagesse qui observe et qui montre le chemin du Bien et du Progrès, en dissipant peu à peu les ténèbres de la condition humaine.

2) L'œil comme idée d'une rencontre entre deux mondes (le macrocosme et le microcosme).



Au-delà de l'idée d'une puissance supérieure qui nous regarde et nous éclairant de son savoir supérieur, l'œil du delta lumineux peut aussi apparaître comme un point d'échange.

Le triangle est une figure géométrique plane, sans épaisseur. Cela incline à voir l'œil, non plus comme la source du regard divin, mais comme un point de passage, une porte étroite en deux mondes.

Ici l'œil n'est pas le regard du Grand Architecte, il est l'ouverture, le trou de serrure par lequel les regards se projettent et se croisent. Il rappelle l'orifice du sablier.

L'Homme essaie parfois de regarder à travers l'œil pour saisir l'autre Monde, il tente un accès au divin et aux secrets de la connaissance. Il en perçoit des étincelles.

Et par conséquent, s'il y a regard, c'est celui du Grand architecte, mais aussi le nôtre.

3) L'œil comme un miroir de nous-même et de notre monde.



Regarder à travers l'œil, c'est tenter de mieux comprendre le monde de l'au-delà et du sacré, mais c'est aussi et avant tout tenter de mieux percer les secrets de NOTRE monde.

L'œil nous renvoie l'image de notre monde et de nous-même, il accroît notre conscience et notre lucidité sur notre propre condition.

« *Connais-toi toi-même* » : accéder à la connaissance sacrée, c'est avant tout chercher au fond de soi-même.

Connaître, c'est d'abord se poser les bonnes questions, en sachant que ce que nous devons savoir, nous le possédons déjà au plus profond de nous. Connaître, c'est aussi chercher à comprendre l'autre. Pour Socrate, si l'âme veut se connaître elle-même, elle doit regarder une autre âme et surtout le point précis, comme la pupille, où l'âme du quêteur se réfléchit dans le savoir de l'âme observée, dans ce qu'il y a de plus divin dans cette autre âme.

Pour trouver le divin en soi, il faut porter le regard sur ce qui est semblable au savoir et au divin dans le visage de son propre frère.

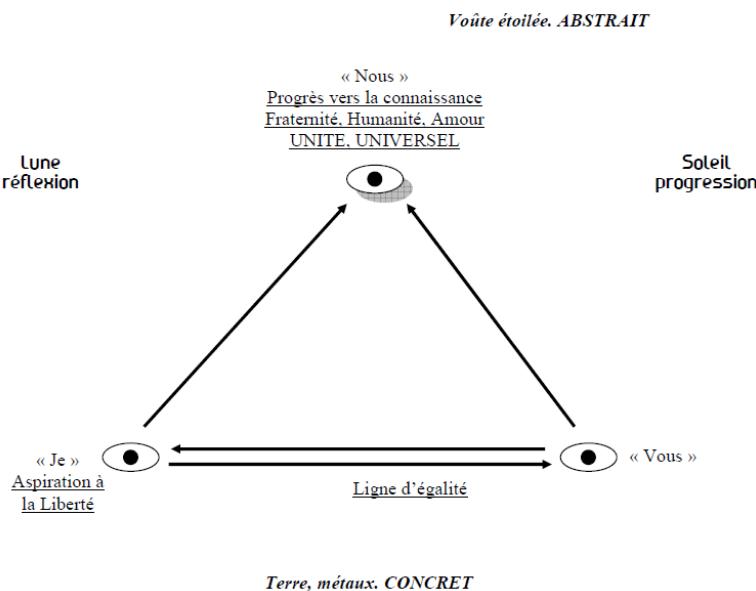
Conclusion sur l'œil et le delta lumineux.

Le delta peut être considéré comme un nouveau territoire, un territoire où s'ouvrent les possibles. Un territoire de connaissance, de réflexion, de progression.

Au final, il semble que le Delta soit la définition même du Temple maçonnique. Sous sa ligne horizontale basse se trouve le cabinet de réflexion.

- Je suis dans ce Temple, je suis face à moi-même. Je suis là pour mieux me connaître dans le but de me libérer de mes chaînes. *Liberté*.
- Vous autres êtes près de moi, je suis face à vous, vous êtes mes égaux. Je suis là pour mieux vous connaître et donc mieux me connaître. Nos regards se croisent horizontalement. *Egalité*.
- Nous sommes réunis pour éléver nos regards ensemble vers le Progrès et la Connaissance, vers la Lumière universelle. Nous partageons nos travaux et faisons ainsi l'expérience de la *Fraternité*. Notre œuvre est commune.

Le temple maçonnique vu à travers l'œil et le delta lumineux :



Source site : jepense.org



La connaissance repose à l'ombre de l'acacia

Après m'être pendant un moment posé la question sur la façon d'entreprendre ce travail, je me suis souvenu du conseil de mes maîtres : tout est dans le rituel... Ou presque comme nous le verrons au fil de ces lignes.

Qu'est-ce que la connaissance ?

Il y a deux possibilités de traduction latine pour ce mot ; l'une vient de agnoscere, l'autre de illuminaré, et pour cette dernière, ceux qui détiennent la connaissance sont les « illuminati » encore un autre vaste sujet. Mais Je ne vais pas analyser ce mot par ses définitions encyclopédiques, mais par une approche plus personnelle et surtout bien évidemment plus maçonnique.

On peut pour moi la diviser en deux parties, la première, une version simple, presque scolaire me fait penser que c'est l'appropriation et l'interprétation par l'homme des informations d'infinites sources et domaines, qu'il entend, apprend, mémorise et tente de comprendre ou pas.

Cette connaissance se transmet le plus généralement de façon orale, visuelle, écrite ou manuelle ; on est dans l'apprentissage, nous apprenons des autres et de notre environnement. A un niveau plus élevé, c'est l'approfondissement des connaissances que pratiquent les chercheurs que sont entre autres les scientifiques et les historiens : ces chercheurs-là, s'intéressent plus au factuel et au réel, qu'ils mesurent et analysent et décortiquent, d'avantage pour autrui que pour eux même.

Pour Albert Einstein, « *la principale source de connaissance est l'expérience* »

La deuxième, certainement la plus importante et je crois plus complexe et personnelle fait appel à la réflexion voire à l'intuition, à l'intelligence analytique et surtout à l'introspection. La connaissance dans cette seconde partie est le fruit des croisements et recouplements multiples de toutes ces informations entre elles afin d'ouvrir à l'esprit de plus larges champs de compréhension et d'investigations.

Deux ou plusieurs informations reliées entre elles par réflexion ou intuition peuvent permettre bien souvent d'apporter des réponses simples à des questions complexes.

Le « *cherchant* » qu'est le Franc Maçon s'interroge et doit trouver en lui, fut-ce à l'écoute de l'autre, notamment pour les apprentis, privés de la parole, une partie des réponses à ses questionnements. Cette connaissance intérieure est une forme de vérité propre, très personnelle, et difficilement transmissible, car elle repose sur l'expérience intime de chacun ; cette connaissance-là, ne se décrète pas, elle se cultive et se travaille en permanence.

C'est une quête qu'une vie entière ne saurait rendre parfaitement lisible et aboutie. En plus des connaissances, Hiram avait l'expertise donc l'expérience, c'est-à-dire la maîtrise d'un ensemble de savoirs spécialisés, techniques et scientifiques, qui le rendait seul capable d'évaluer et mettre en pratique cet acquit. Il était l'homme de son art, reconnu pour tel, et apte à transformer un projet en réalisation tangible.

Mais qu'aurait valu cet ensemble de connaissances si l'homme n'avait pas en plus été doté de qualités morales et spirituelles d'exception...c'est l'ensemble qui a pu convaincre Salomon de lui confier la réalisation du temple, il était à la fois chercheur et cherchant.

Ses références étaient multiples, ce fils d'une veuve modeste de la tribu de Nephtali n'était pas seulement architecte, mais il connaissait parfaitement aussi le travail du bronze et de l'airain.

A ce titre le temple du roi Salomon n'était vraisemblablement que son second édifice, Hiram devait déjà travailler sur le sien, le premier le plus personnel, son temple intérieur. Il avait sans aucun doute en lui cette incitation majeure qu'est le « *connais-toi toi-même* » de Socrate que l'on peut traduire par études toi en profondeur pour mieux te découvrir, qui est la première grande ouverture sur une progression personnelle que l'on retrouve au rituel du premier grade.

Mais que vaut la connaissance si elle n'est pas transmise pour être partagée ? Hiram ne pouvait pas transmettre son être profond, mais il était en mesure de donner des pistes importantes pour qu'apprentis et compagnons puissent sur ces différents édifices tailler leur pierre de bonne façon. Le mythe, en a fait l'un des fondements de la Franc maçonnerie. Il était un guide, l'un des trois grands piliers de ce ternaire que l'on retrouve au rituel, il représentait la beauté, Hiram roi de Tyr la force, et bien sûr Salomon la sagesse : Shalom en hébreu.

Cette légende n'aurait aucun sens si les trois mauvais compagnons en avait seulement voulu à la personne du maître ; non ! ces trois hommes postés chacun à l'une des trois portes du temple l'attendaient pour lui réclamer sous la menace la parole sacré.

Parole que bien évidemment le maître refusa de leur communiquer : c'est pourquoi il fut frappé par eux avec les outils des maçons, a des endroits du corps très symboliques. Le premier, d'un coup de règle, outil du compagnon, dirigé vers la tête, le frappa à l'épaule droite après avoir été dévié par le maître.

Le second, lui porta un coup de pince, a la nuque, alors que le misérable la encore visait la tête. Le troisième, lacheva d'un coup de maillet sur le front, l'un des premiers outils de l'apprenti :

Si les trois ont voulu atteindre la tête, c'est bien par elle, que le centre de la spiritualité était visé. Qui étaient vraiment ces trois mauvais compagnons, qui selon les rites portent des noms très différents, tels Jubulas, Jubulos, Jubulum, mais que l'on peut résumer par ignorance, fanatisme, et ambition ?

Etaient-ils vraiment compagnons ? Comment s'appelaient-ils réellement ? Étaient-ils instrumentalisés ?

Ils étaient postés aux trois portes du temple. Midi, occident et orient, qui s'avèrent être étrangement la position des trois principaux officiers dans la loge...surement pas une coïncidence ! Les trois mauvais compagnons avaient en eux la clef pour accéder à la maitrise : le travail, mais leur introspection était insuffisante, leur jalousie trop forte et leur prétention démesurée.

Pour savoir où l'on va, il faut savoir qui on est ! Ils étaient trop présomptueux quant à l'estimation de leur instruction de compagnons ! Et d'ailleurs, que sont devenus ces trois mauvais frères après leur forfait ? Ont-ils été expulsés du chantier, le roi Salomon les a-t-il jugés et châtiés.

Ou dans sa grande sagesse, leur a-t-il offert une possibilité de rachat et de rédemption ? Ils ont en tout état de cause par ce crime abominable, stupidement obtenu un résultat totalement opposé à leur attente. Ils ont en quelque sorte exacerbé et sanctifié la connaissance du maître.

Une question se pose à moi, le maître a-t-il subi un échec en n'ayant pas su transmettre à ces trois-là ? Ou au contraire, s'est-il sacrifié de façon volontaire afin de mieux ressusciter dans chaque nouveau maître ?

Ne peut-on pas également établir un parallèle avec le Christ dont la bible dit qu'il est mort pour racheter les péchés des hommes ? On pourrait voir dans l'intitulé du travail qui m'a été demandé une ébauche de réponse. La connaissance repose, donc elle est en sommeil, elle n'attend qu'une occasion d'être réveillée.

Gerard de Nerval évoque la mort d'Hiram dans son livre voyage en Orient par ces mots « *Il faut savoir mourir pour naître à l'immortalité* ».

Je penche humblement pour cette dernière hypothèse, car ce n'est qu'au moment de son élévation que le franc maçon non seulement est nommé maître, mais qu'il devient à la fois dès cet instant fils et successeur d'Hiram.

Moabon, qui signifie fils du père, ou vie nouvelle, en est la confirmation. Bien modeste maître toutefois, car comme je l'ai dit plus haut, la connaissance est infinie et le travail d'une vie n'y suffira pas.

Une partie de la réponse à ma question se trouve dans la cérémonie d'élévation : le récipiendaire est étendu sur un drap noir qui préfigure la tombe, pieds à l'est et tête à l'ouest, avec comme sur la tombe de maître Hiram un compas ouvert à 90° vers l'occident au pied et à la tête une équerre ouverte aux mêmes degrés également vers l'occident.

Une règle coté septentrion et une pince ou levier coté midi viennent compléter l'ensemble. Le compas associé à l'équerre est un important symbole cosmologique. Le premier est entre autre symbole du ciel, le second de la terre.

Pourquoi d'ailleurs ce positionnement inverse a la logique, les pieds, sont l'emprise au sol, a la terre, alors que la tête, c'est le ciel, le spirituel. Et pourquoi également, hormis le fait d'avoir la même ouverture que l'équerre, est-il ouvert à 90° précisément, et non pas à 30,50, ou 70° ?

L'ouverture du compas selon la tradition maçonnique représente les possibilités et degrés de la connaissance : faut-il y voir une relation de cause à effet à mon interrogation précédente ?

Le compas crée l'une des deux figures géométriques parfaites : le cercle.

On dit de lui qu'il trace le motif du cycle de la vie.

Peut-être une grande raison d'espérer, si au pied de la tombe, il est ouvert à 90°, c'est qu'une autre forme de la vie est d'une certaine façon encore présente, ou tout au moins possible.

Dans le cas contraire, n'aurait-il pas dû être fermé ? Si ce n'est pas une renaissance à la vie humaine, c'en est donc une à la vie spirituelle.

Ne pourrait-on pas en déduire qu'un compas ouvert à 180°, serait le symbole de la parfaite connaissance, mais je m'égare, elle n'existe pas, ou alors elle est divine. L'image de cette sépulture serait incomplète si l'on n'y voyait planté à la tête une branche d'acacia ;

L'acacia arbre a grandes grappes de fleurs blanches, couleur de la pureté, et légèrement rosées en leur centre, comme teintées de sang.

Qui plus est, ses branches sont couvertes d'épines acérées. C'est avec ce bois imputrescible, que fut tressée la couronne du Christ, quelle belle représentation pour un arbre qui est à la fois le symbole de l'immortalité et symbole solaire, astre suprême !

Symbolé solaire car les rayons de la couronne d'épines sont ceux d'un soleil. Il me vient à ce moment de mon travail une comparaison ; celle-ci concerne la statue de la liberté, œuvre d'un illustre frère, Bartholdi. Outre le flambeau tenu dans la main droite, dans lequel certains y voient une allusion aux lumières.

Il y a la couronne de la statue, faites de 7 pointes acérées (comme les épines de l'acacia), censées représenter pour les profanes, les 7 continents ou les 7 océans selon les interprétations, mais aussi pour nous maçons un nombre symbolique et une phrase oh combien rituelle, « *7 la rendent juste et parfaite* », et tout cela tourné vers l'orient ! Mais je digresse.

Pour en revenir à l'immortalité.

Qui pense immortalité pense renaissance.

Êtes-vous maître ? L'acacia m'est connu ! C'est par ces mots que sont ouverts les travaux en chambre du milieu.

A ce stade, l'acacia devient un pont entre l'humain et le spirituel.

René Guénon disait de lui qu'il était arbre de dualité, arbre de mort pas sa partie enterrée, et arbre de vie par sa partie aérienne, là encore un trait d'union entre le zénith et le nadir, entre l'ombre et la lumière.

Avant tout et surtout, presque le chainon manquant entre l'humain et le spirituel. Il est écrit dans la genèse, 3 : 22-24 que l'un des deux arbres plantés dans le jardin d'Eden était l'arbre de la connaissance.

Tout un symbole, la branche d'acacia marque le tombeau du maître passé, mais également le berceau du maître à venir.

Mais c'est aussi un arbre chargé d'histoire et de légende, il est dit que l'éternel exigea que son bois serve à bâtir les autels du veau d'or dans le Sinaï.

N'est-il pas écrit dans la bible, que l'arche d'alliance, construite il y a environ 3000 ans par les hébreux dans le désert était faite de bois d'acacia à l'extérieur et plaquée d'or à l'intérieur. Ce végétal est si particulier qu'il est mentionné plusieurs fois dans l'exode 3 ; 22-24. Outre les usages ci-dessus mentionnés, il fut utilisé pour construire le tabernacle et on lui confia les tables de la loi.

Dans certaines tribus arabes, l'acacia est vénéré, on le nomme « *arbre des initiés* ».

En tant que symbole de la maçonnerie, l'acacia relie le maître maçon d'aujourd'hui à la légende maçonnique et à l'histoire biblique. La bible justement, j'appartiens à une loge de Saint Jean, et c'est au prologue de celui-ci que s'ouvrent les travaux de notre atelier.

« *Au commencement était le verbe et la parole était avec Dieu, et la parole était Dieu* ». La parole depuis l'assassinat du maître est considérée comme perdue, mais comment peut-elle l'être, puisqu'il faut que trois maîtres la connaissent pour que la loge soit opérative. Celle-ci ne serait-elle pas plutôt un laisser passer vers le travail qui est le principal accès à la connaissance ?

En partant de là, c'est au nouveau maître, toujours en devenir, de non seulement continuer à œuvrer sur lui-même, mais d'assurer la transmission du mot de passe substitué et du mot sacré. Pas la transmission de la connaissance en elle-même, mais de l'un de ses chemins d'accès.

Là encore, voir le rituel :

Q : Quel Age avez-vous ?

R : 7 ans et plus.

Q : que veut dire ceci ?

R : que le Maître parvenu à la sagesse est en mesure d'approcher la connaissance. De l'approcher seulement ! Si au troisième degré, l'on parvient à la sagesse, toute relative, que de travail encore

pour accéder à la force et à la beauté, et ainsi boucler la trilogie des trois piliers essentiels.

« *B...Z* », la chair quitte les os,

« *J...N* » Tout se désunit.

La dépouille en putréfaction du maître devient symboliquement l'humus, le terreau fertile sur lequel la jeune pousse va germer.

Réjouissez-vous mes frères, après cette période de putréfaction, le maître nouveau que je suis devenu lors de mon élévation a vu le jour ; mais plus que la vive lumière, ce n'est encore pour moi qu'une aube naissante teintée d'ombre.

J'ai dit *V\ M*.

B\ H

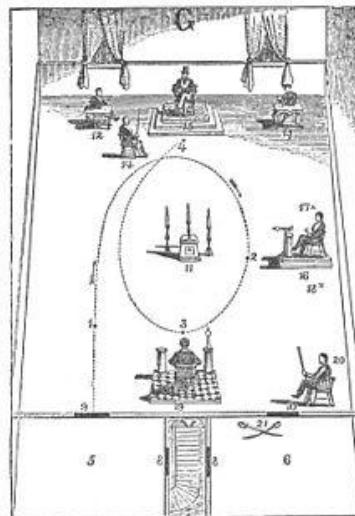


LA CIRCUMAMBULATION DANS LE TEMPLE

Dans la loge rituellement ouverte, on se déplace certes en marquant les angles dans un carré long mais la circulation se fait autour du tapis de loge, c'est pourquoi l'on parle de circumambulation, autrement dit de déambulation dans un cercle. Les circumambulations dans notre rite, le REAA, se déroulent dans le sens des aiguilles d'une montre, dans le sens du mouvement apparent des astres, nous inscrivons notre démarche dans une dimension cosmique. Ce sont des circumambulations d'exocentriques ; on tourne avec le centre toujours à notre droite ; pour les marins, on pourra dire « garder l'axe central de la Loge à tribord ». Je rappelle pour ne plus en parler par la suite que d'autres rites de la Franc-Maçonnerie ont des circumambulations sinistrocentriques, c'est à dire inverses aux nôtres ; ce sont les rites modernes qui ont inversé au début du XVIII^{ème} siècle un certain nombre de symboles, peut-être pour brouiller les pistes.

Source : La circumambulation dans le Temple – deltalumineux.net

Nos circulations en Loge, lorsque les travaux sont ouverts, sont géométriques, nous sommes acteurs de l'Œuvre qui répond aux lois naturelles qui sont géométriques, nous œuvrons à la Gloire du G.A.D.L'U. : il s'agit de cercle, angle, carré, perpendiculaire, verticalité.



Parcours de l'Apprenti dans un temple maçonnique

1^{ère} règle : Se déplacer toujours à l'ordre, c'est avant tout la verticalité mais aussi la perpendiculaire avec le bras à l'équerre.

2^{ème} règle : On démarre son déplacement toujours du pied gauche.

Commencer le tour jusque devant l'angle Nord-Ouest ;

3^{ème} règle : Marquer les angles, c'est la perpendiculaire, le carré qui se construit.

4^{ème} règle : Avoir toujours l'axe central du côté droit de son corps (d'exocentrique, rappelez-vous), imaginez tenir l'axe comme la canne du M. de C. ; autrement dit, c'est passer toujours à gauche du Tableau de Loge.

Nous circulons donc dans le cosmos et autour de l'axe central de l'Univers qui relie la terre au ciel. Nos circumambulations reproduisent le trajet visible du soleil et des planètes errantes, nous nous déplaçons dans le sens apparent du déplacement du ciel. Tout le symbolisme de la circulation dans le Temple est là et réside dans le symbolisme du bâton, de la canne du maître de cérémonie : il symbolise l'axe du monde, il marque les angles toujours du côté de l'axe qu'il symbolise. Nous retrouvons là les symboles de verticalité, mais aussi de perpendiculaire et de carré que l'on construit en marquant les angles. La boule de la canne du M. de C. représente d'ailleurs à mon sens, un astre, mais aussi l'univers en tant que 'unité finie'.

5^{ème} règle : Tous les frères, à l'exception de l'Expert, circulent toujours derrière le Maître de Cérémonie. Celui-ci est devant et les autres suivent tout de suite après, sans attendre à chaque angle que le frère précédent ait atteint l'angle suivant.

La canne du M. de C. est aussi une arme pour assommer. Cet aspect « arme » de la canne apparaît également lorsque le M. de C. croise la canne avec l'épée de l'Expert en formant l'équerre au-dessus de l'autel des serments. Le M. de C. ouvre le chemin pour les frères qui le suivent, sa canne est le bâton du pèlerin, du guide, le bâton du berger qui permet de faire fuir les ennemis, les loups et chiens errants, les serpents qui s'enfuient en entendant les vibrations du bâton qui frappe le sol.

6^{ème} règle : il s'agit en circulant, de tracer le carré long : descendre la colonne du midi, dépasser le 2^{ème} Surv. qui est placé sur cette colonne, pour aller tourner « entre les colonnes », ce qui ne désigne pas les colonnettes mais l'emplacement entre B. et J. qui se trouve dans notre Temple, à l'endroit où le cercle zodiacal s'ouvre, là où les houppes dentelées tombent. C'est l'endroit où nous saluons en entrant dans le Temple, c'est l'endroit où les apprentis et les compagnons présentent leurs travaux, c'est précisément le côté occidental du carré long de notre Temple.

Pour entrer ou sortir pendant que les travaux sont ouverts, la circulation commence et finit entre les colonnes, espace symbolique d'ouverture de la corde à nœud (du cercle zodiacal ou encore de la chaîne d'union des frères initiés). Pour entrer, au premier degré, l'apprenti marche de la porte jusqu'entre les colonnes, en effectuant les trois pas rituels qui correspondent aux trois marches à gravir pour accéder au niveau sacré dans lequel se trouve tous les frères apprentis réunis. Avant de sortir, le salut se fait entre les colonnes, on sort de l'espace sacré à cet endroit.

Petit détail, lorsque l'on se retourne, après avoir salué rituellement, toujours dans la logique du 'toujours l'axe à tribord', après le signe d'ordre on fait sa rotation sur sa droite.

En revanche, après la fermeture des travaux, on sort sur le parvis comme l'on est entré, on n'est plus à l'ordre, on ne marque plus les angles, il n'est plus question de contourner le tapis de loge qui de toute façon est effacé. A l'ouverture, chaque frère monte le long de sa colonne et à la fermeture, il descend vers la sortie le long de sa colonne.

Lorsque la loge est ouverte, pour tracer le carré long, on remonte la colonne du Septentrion jusqu'au pied de l'Orient qui est juste devant l'autel des serments, à la hauteur des plateaux de l'hôpitalier et du trésorier qui se trouvent en tête des colonnes au pied de l'Orient, et non pas à l'Orient.

La circumambulation en marquant les angles dans un carré long tout en simulant la rotation du ciel autour de l'axe du monde, symbole de la verticalité à laquelle nous aspirons, c'est tout simplement, si j'ose dire, l'expression de la quadrature du cercle, du passage du carré au cercle, du terrestre au céleste, de l'humain au divin. C'est peut-être l'acte majeur dans les travaux des francs-maçons. En circulant, chacun œuvre à la construction de son temple intérieur mais également à celui de chacun des participants ; il importe donc que tous les frères participent à la construction en suivant précisément le même tracé.

Autre symbole de la circulation dans le temple qui revêt pour des frères une certaine importance, mais symbole qui n'est pas toujours présent car il faut pour cela que le sol soit carrelé en damier. Néanmoins, le fait de circuler sur un damier comme nous pouvons le faire dans notre temple permet d'incorporer à la déambulation, le symbole du 'marcher sur le fil du rasoir' en plaçant ses pieds « à cheval » sur deux dalles blanche et noire. On peut même imaginer, un peu comme le font des enfants qui imaginent en longeant le bord du trottoir être au bord d'un ravin, que le sol alternant noir et blanc, alterne en fait ténèbres et lumière, ou encore alterne des parties solides avec du vide par lequel, si l'on n'y prenait pas garde, on pourrait être englouti dans le cosmos intersidéral. La circumambulation est aussi l'expression du temps qui passe ; il s'agit donc de circuler « en rythme », pas nécessairement lentement mais, en harmonie, selon le degré de solennité du moment. C'est un temps qu'il faut prendre, qu'il faut vivre pleinement car c'est un temps pendant lequel on participe en geste à la construction le temple symbolique, virtuelle mais aussi réelle, construction collective que tous les frères présents voient mais aussi individuelle et qui demeure secrète ; c'est un des rares moments opératifs dans nos travaux, c'est un moment magique de transformation, un moment initiatique majeur.

Le néophyte effectue son premier voyage dans le temple, les yeux bandés et dans la confusion la plus totale, justement dans le mauvais sens, et c'est la seule et unique fois que cela se fait ; le premier enseignement de l'initiation est précisément de lui apprendre à le faire dans le bon sens dès son deuxième voyage, qui se déroule d'ailleurs beaucoup plus sereinement.

Le frère qui circule dans le Temple rituellement ouvert, poursuit son voyage en une geste rituelle effectuée en harmonie avec tous les frères présents, passés et futurs, et, en même temps, effectue un travail de construction. L'œuvre qui s'accomplit dans la circulation des frères en loge rituellement ouverte est une véritable « transmutation », une opération magique qui est le travail du franc-maçon par excellence, une participation individuelle, corps et âme à une alchimie collective qui transforme l'individu au plus profond de lui, en le faisant agir selon un ordre géométrique, cosmique, œuvre qui participe du Grand Œuvre, ou pour utiliser des mots plus maçonniques, travail initiatique qui se veut à la Gloire du G.A.D.L'U..

Source : GADLU INFO



Une Grande Loge : GLTF

La Grande Loge Traditionnelle de France en question...

1. Pourquoi avoir créé la GLTF, alors que de nombreuses autres obédiences existent déjà ?

En de maintes occasions, les frères qui composent aujourd’hui la GLTF ont unanimement exprimé le désir de se retrouver au sein d’une Obédience respectueuse des principes fondamentaux de la régularité et de la tradition maçonniques

2. Mais, qu'est-ce donc que cette régularité ? Pour être régulière, une Obédience

Maçonnique ou une Grande Loge doit répondre à deux critères.

1/ La régularité d'origine : Une Grande Loge régulière doit avoir été fondée par au moins trois loges elles-mêmes régulières.

2/ C'est le cas de la GLTF.

3. La régularité de principes : une Grande Loge Régulière doit respecter les principes

Fondamentaux de la régularité maçonnique : croyance en Dieu, respect des Landmarks, des us et Coutumes, des Anciens Devoirs, des obligations du Franc-maçon et de la Règle en 12 points. Ce qui est également le cas de la GLTF.

4. Et à quelle tradition faites-vous allusion ? Les origines de la Franc-maçonnerie remontent aux bâtisseurs de cathédrales, ancêtres des Francs-maçons modernes. Au-delà des siècles nous préservons leur héritage en respectant leurs engagements, leurs règles et leurs usages qui ont naturellement dûs être adaptés aux temps modernes.

5. la Franc-maçonnerie n'est-elle pas, aussi, une secte ? La différence essentielle qui existe

entre l'ordre maçonnique et une secte réside en deux points : On entre et on sort, librement et facilement, de la Franc-maçonnerie. Pas d'une secte. Hormis une cotisation annuelle, destinée à assurer le fonctionnement des loges et de l'obédience, la Maçonnerie n'impose aucune dépendance financière à ses membres.

6. Peut-on croire en Dieu et être Franc-maçon ? Oui, bien sûr. Pouvoir affirmer sa foi en Dieu, quel que soit le nom qui puisse lui être donné, est même une condition indispensable pour être admis à la GLTF. Mais il ne faut pas confondre foi en Dieu et pratique assidue d'une religion. Chaque Franc-maçon est libre de pratiquer sa religion, à son rythme, en fonction de ses aspirations.

7. Mais alors, la Franc-maçonnerie n'est-elle pas elle-même une religion, voire un Substitut de religion ? Certainement pas ! Elle n'impose aucune doctrine théologique et interdit tout débat religieux dans les loges. Elle n'administre aucun sacrement et ne prétend nullement conduire au salut. Elle est compatible avec toutes les religions monothéistes qu'elle respecte profondément et ne prêche nullement l'anticléricalisme.

8. Est-il vrai que tous les Francs-maçons sont excommuniés par l'Eglise catholique ?
L'ancien code de droit canon excommuniait les Francs-maçons qui complotaient contre l'Eglise ou contre les autorités civiles légitimes. Ce furent, notamment au XIXème siècle, les conséquences du combat idéologique qui opposait l'Eglise à certains Francs-maçons. Cela ne peut exister au sein de notre Ordre qui interdit en loges toutes discussions politiques ou religieuses. Les Francs-maçons catholiques ne commettant aucune faute vis-à-vis de leur Eglise, ne peuvent donc être excommuniés.

9. Quelle est la position de la GLTF vis-à-vis des partis politiques ? Le rôle de la Franc-maçonnerie, traditionnelle et régulière, n'est en aucune façon de prendre part à des qualités à la vie politique du pays. La GLTF laisse ses membres libres de choisir leur appartenance politique. Toutefois, elle ne saurait accueillir dans son sein des hommes qui appartiendraient à des organismes dont les doctrines ou idéaux seraient contraires à ses principes fondamentaux.

10. Pourquoi les Francs-maçons cultivent-ils le goût du secret ? Les temps ne sont plus où le

pouvoir poursuivait les Francs-maçons qui devaient se protéger par un strict anonymat. Aujourd’hui, Le secret maçonnique se rapporte exclusivement aux cérémonies et à leur contenu initiatique. Il appartient à chaque Franc-maçon de décider, en toute indépendance, s’il souhaite ou pas se présenter comme tel dans la société profane. La Franc-maçonnerie n’est donc pas secrète. Il est seulement recommandé à ses membres de rester discrets.

11. Comment le Franc-maçon doit-il se comporter dans la société civile ? L’Ordre exige de ses membres qu’ils s’acquittent de manière exemplaire de leurs obligations et devoirs familiaux, civiques et professionnels. Le fait, pour un Franc-maçon, d’user de son appartenance pour promouvoir un intérêt quelconque est hautement condamnable car contraire aux règles et principes de l’institution.

12. Certains ne viennent-ils pas en loge pour développer leurs relations d’affaires ? Toute association a ses « brebis galeuses ». A la GLTF, il est demandé à tout nouveau venu de jurer solennellement que de tels mobiles lui sont étrangers. Et gare à ceux qui pourraient être parjures !

13. Mais l’initiation, en fait, c’est quoi ? C’est le nom que l’on donne à la cérémonie de réception du profane dans l’Ordre. Initier un homme, c’est déclencher en lui une sorte de mécanisme initial, point de départ d’un travail intérieur qui le place sur la voie de sa réalisation spirituelle.

14. Les Maçons de la GLTF ne peuvent-ils visiter leurs « frères » des autres obédiences ? Contrairement à ce qui se pratique dans d’autres obédiences, les loges se réclamant de la GLTF reçoivent les frères en provenance d’autres obédiences, à condition que celles-ci travaillent selon les mêmes principes de la régularité et respectent les fondements de la tradition maçonnique. Les Frères visiteurs doivent également se conformer aux usages en vigueur à la GLTF, tant au niveau du comportement que de la tenue vestimentaire qui doit être très stricte. Les membres de la GLTF sont également autorisés à visiter les loges appartenant à d’autres obédiences, sous les mêmes conditions.

16. Être Franc-maçon, est-ce que cela revient cher ? L’idée que l’accès à la Franc-maçonnerie, pour des raisons de coûts, est exclusivement réservé à des couches sociales nanties est une aberration. Nous recevons dans nos loges, des frères de toutes conditions qui abandonnent leurs « métaux » sur les parvis du temple pour se consacrer à leur évolution spirituelle. Mais pour être précis, on peut affirmer que le budget annuel d’un membre assidu varie entre 350 et 450 €, se décomposant ainsi : Une cotisation annuelle de 150 à 250 € (selon le montant des loyers que la loge doit acquitter pour se réunir dans de bonnes conditions) et dix repas à 20 € chacun (les fameuses « agapes maçonniques » qui suivent les réunions officielles)

17. Comment devient-on Franc-Maçon à la GLTF ? On devient Maçon en en faisant la demande, soit auprès d’un ami, parent ou relation qui a dévoilé son appartenance à la Franc-maçonnerie, soit en contactant directement l’obédience qui se charge d’étudier avec attention toutes les requêtes qui lui sont adressées.

Source : Site GLTF



Francs-maçons célèbres

PEARY, Robert E. 1856-1920. Explorateur. Fut le premier à atteindre le Pôle Nord en 1909.

POLK, James Knox. 1795-1849. Onzième Président de l’Union en 1844. En 1846/47, il annexa le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie. Initié le 8 juin, passé le 7 août, élevé le 4 septembre 1920 par la Colombia Lodge n° 21, à Colombia (Tennessee).

POUCHKINE, Alexandre. 1799-1837. Initié à la loge Uvid, en 1821. Poète russe.

RAMADIER, Paul. Président du Conseil des Ministres (22 janvier 1947). Initié le 22 février 1913 à La Parfaite Union, de Rodez. Il fut membre du Comité central de la Ligue des droits de l'Homme et du Groupe de la Libre Pensée à la Chambre des Députés. Rose-Croix.

RICHET, Charles. 1850-1935. Membre de la loge Cosmos, à Paris. Prix Nobel de médecine.

ROBINSON, Ray Sugar. Boxeur. Champion du monde.



Pourquoi les francs-maçons s'appellent-ils frères entre eux ?

Dans l'univers de la franc-maçonnerie, le mot frère est omniprésent. Entre eux, les initiés s'appellent frères, utilisent les formules de politesse du type : « *Bien-aimé frère* », « *accolade fraternelle* », « *avec Fraterno-sororité* ».

En dehors des loges et indépendamment des obédiences, les maçons peuvent aussi se réunir dans des fraternelles, en fonction de leur profession, comme celle des avocats ou des parlementaires. L'importance du registre lexical lié à la fraternité est à relier à la valeur centrale que ce mot représente dans les loges. C'est l'un des trois piliers, avec la liberté et l'égalité, sur lesquels s'est bâtie la franc-maçonnerie. Sa recherche constitue un devoir entre initiés, mais aussi vis-à-vis de l'humanité entière.

L'origine historique du mot « frère »

Il faut la chercher non pas dans le compagnonnage français du Moyen Âge mais dans les guildes anglo-saxonnes du XI^e siècle. Des manuscrits du XVe siècle puis les *Constitutions d'Anderson* du XVIII^e, considérées comme l'un des textes fondateurs de la franc-maçonnerie moderne, reprennent ce mot. « *Les maçons sont en tant que frères au même niveau* » ou « *Les frères doivent agir comme il convient à des hommes sages* », y est-il écrit.

Le terme est passé sur le continent, au XVIII^e siècle.

Le premier livre d'architecture de la maçonnerie française, le registre Coustos-Villeroy de 1736, fait la distinction entre le frère et le profane ou le récipiendaire. Il pose le principe fondateur de l'ordre initiatique : « *Vous cultiverez l'amour fraternel qui est la base, la pierre angulaire, le ciment et la gloire de notre confrérie.* » Cet amour fraternel s'exprime dans le devoir d'entraide entre frères et sœurs, mais aussi dans la quête du progrès humain. C'est ainsi que les francs-maçons ont contribué à l'abolition de l'esclavage et au vote de lois sociales comme les congés payés. Il y a quelques années, le Grand Orient de France avait essayé de valoriser le mot « amitié », au détriment de celui de « fraternité ». Bien évidemment sans succès.

Pascale Tournier

Journal LA VIE.



BIOGRAPHIE DE NOTRE GRAND ET T.I.L.F. MICHEL



Michel Maffesoli est né le 14 novembre 1944 à Graissessac (Hérault).

Il est marié à Hélène Strohl.

Il a 4 filles, Raphaële, Sarah-Marie, Emmanuelle et Gabrielle et 8 petits-enfants.

Michel Maffesoli est né et a grandi dans un village minier du Sud de la France, où son grand-père et son père ont été mineurs de fond.

Il y a toujours sa maison natale et de nombreux amis.

Il a souvent souligné l'importance de cet ancrage populaire dans l'orientation de son œuvre et notamment la distinction essentielle qu'il fait entre pouvoir institué et puissance populaire.

Il a fait ses études secondaires à Béziers (Lycée Henri IV) et Montpellier (Collège St Roch).

Ses études ont été interrompues par un séjour de deux ans au sanatorium du Plateau d'Assy où il a approfondi son goût de la lecture et de la méditation.

Après son baccalauréat de philosophie, il part à Lyon où il suit des cours à la faculté de théologie catholique (Baccalauréat de philosophie scholastique, 1967) et entame une licence de philosophie à l'Université.

En 1967, il part continuer ses études à Strasbourg, pour se rapprocher de l'Allemagne dont il admire la philosophie, notamment Heidegger.

Il suit des cours à la faculté de théologie protestante (baccalauréat de théologie protestante en 1969) et à la faculté de philosophie. (Licence de philosophie puis maîtrise de philosophie et sociologie, avec Lucien Braun et Julien Freund, *La Technique chez Marx et Heidegger*.)

C'est à Strasbourg qu'il rencontre sa femme, Hélène Strohl et noue des contacts avec les situationnistes. En Mai 68, il participe du courant d'ultra-gauche critique du leninisme inspiré par les expériences « conseillistes » allemandes.

Après un court séjour à Lyon, il obtient un premier poste universitaire à Grenoble, comme assistant chercheur à l'Institut d'urbanisme.

Il y fonde, avec Pierre Sansot l'Équipe de sociologie urbaine. (ESU)

C'est à Grenoble qu'il rencontre Gilbert Durand sous la direction de qui il soutiendra ses deux thèses et qui l'initiera aux études sur l'imaginaire.

(Gilbert Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, 1968)

Thèse de sociologie (troisième cycle) : *L'histoire comme fait social total*, 1973 ;

Thèse d'État ès lettres et sciences humaines, *La dynamique sociale*, sous la direction de G. Durand, soutenance le 10 juin 1978. Jury : Julien Freund, Georges Balandier, Jean Duvignaud, Pierre Sansot.

En 1978, il est nommé, grâce à Julien Freund, maître-assistant à l'Université de Strasbourg. Il y enseignera durant trois ans.

Il succède à Julien Freund à l'institut de polémologie et dirige ses premières thèses.

En 1981, Il est nommé professeur à la Sorbonne (Université René Descartes, Sorbonne-Sciences humaines). Il y aura pour collègues et amis, Georges Balandier, Louis-Vincent Thomas, André Akoun.

En 2008, il est nommé membre Senior de l'Institut Universitaire de France.

A sa retraite, en mars 2014 il a été nommé professeur émérite à la Sorbonne.

Enseignement et encadrement d'étudiants.

Il fera toute sa carrière dans la même université, y occupant la chaire d'Émile Durkheim. Il a animé un séminaire de maîtrise et de doctorat pendant toutes ces années, mais également dispensé des cours en premier cycle.

Il a suivi plus de 120 doctorants, Français et étrangers :

LISTE DES THÈSES :

En 1982, il fonde, avec Georges Balandier le Centre d'Études sur l'Actuel et le Quotidien

Petit laboratoire par le nombre de postes et le financement, le CEAQ a rayonné en France et dans le monde, accueillant de nombreux étudiants en master, doctorat et postdoctorat.

Le CEAQ a été un laboratoire très actif : doctorants, anciens étudiants français et étrangers y débattaient des thèmes tels la socialité, les nouveaux modes de vie, la vie quotidienne, les nouvelles technologies, la musique, le corps en France et en Europe, au Brésil, au Mexique, en Corée etc. dans de nombreux groupes de recherche thématiques.

Enfin beaucoup d'anciens docteurs de Maffesoli au CEAQ ont fondé des « CEAQ » à l'étranger, réseau international dont les membres restent toujours en contact.

Directions

Michel Maffesoli est fondateur et ancien directeur de *Sociétés*, revue internationale des sciences humaines et sociales, éd. DeBoeck, Louvain ;

Président (fondateur avec Gilbert Durand) des *Cahiers Européens de l'Imaginaire*, CNRS Éditions, N°

1 à 10 :

LISTE DES REVUES

Il est Vice-Président de l'Institut International de Sociologie (I.I.S) ;

Il est Membre élu de l'Academia *Scientiarum et Artium Europaea* ;

Il est Membre du Jury du Prix Européen des Sciences Sociales (*Premio Amalfi*).



Edgar Morin, Michel Maffesoli et Jean Baudrillard à Rio (Journal do Brazil)

Activités internationales

— Il a été Professeur invité et conférencier dans de nombreuses universités :

Amsterdam, Athènes, Belo-Horizonte, Berlin, Beyrouth, Bologne, Brasilia, Bratislava, Brighton, Bruxelles, Bucarest, Cambridge, Campinas, Casablanca, Chicoutimi, Chicago, Columbia, Düsseldorf, Fez, Fortaleza, Freiburg /Brisgau, Genève, Helsinki, Joao Pessoa, Kyoto, Lausanne, Lima, Londrina, Los Angeles, Louvain, Madison, Marrakech, Mexico, Milan, Minneapolis, Montréal, Natal, Neuchâtel, New-York University, Harward, Oran, Ottawa, Palerme, Perugia, Porto Alegre, Prague, Puebla, Pusan, Quebec, Rabat, Recife, Rimouski, Rio de Janeiro, Rome, Salerno, Salonique, Santiago, San Diego, São-Paolo, Séoul, Sobral, Tokyo, Toronto, Trèves, Tunis, Vancouver.

Distinctions

- Légion d'honneur (chevalier). Mérite national (officier). Mérite agricole (chevalier) Arts et Lettres (Officier). Palmes Académiques (Chevalier)
- Il est titulaire du Prix de l'Essai André Gautier. 1990 (Au Creux des Apparences) et du Grand Prix des Sciences Humaines de l'Académie française 1992 (La Transfiguration du Politique).
- Il est *Docteur Honoris Causa* des Universités de Bucarest, de la PUC-Porto Alegre, de Braga, de l'UAEM-Mexico, de Canoas (Brésil), de Rio de Janeiro, de l'Unisinos de S. Leopoldo (Brésil).
- En 2006, une chaire « Michel Maffesoli » a été créée à l'Université « De las Americas » à Puebla. Mexique.

Source : Site de notre TIL F.° Michel.



COUP DE PROJECTEUR SUR NOTRE TCF Philippe

Philippe Delesalle alias Phil,

Phil, né à Lille en 1994, initié à la FM O L'O.° de Lille au ROS en 2018, diplômé d'artisanat, d'art de l'ébénisterie et de l'école des Beaux-Arts, je me partage entre la Champagne et la Côte d'Opale me consacrant à peindre l'instant.

Ma peinture aujourd'hui est inspirée du « réalisme spontané », style créé par Voka, un artiste autrichien. Ainsi libéré des contraintes du réalisme classique que j'ai longtemps travaillé, le peintre éprouve dans son geste un réel plaisir en découvrant des couleurs issues du hasard et de la spontanéité.

Si je n'ai jamais perdu de vue le réalisme classique, je voulais cependant lui donner une forme plus contemporaine avec une nouvelle représentation de la réalité dans la lignée des impressionnistes que sont Monet, Pissarro ou encore des maîtres de l'estampe japonaise comme Hiroshige et Hokusai.

Les événements ou les sujets de la vie quotidienne sont la source de mon inspiration qui peut être provoquée par une simple couleur, une lumière, une forme, une posture, un ensemble, une texture, enfin toute chose qui retient le regard.

La spontanéité permet de travailler de manière immédiate et instinctive voire impulsive, au hasard du geste dont on ne sait s'il sera glorieux... ou l'inverse. C'est en effet son rôle essentiel dans mes peintures : je ne sais jamais à l'avance ce que l'inconnu de la forme et de la couleur me réservera, c'est la découverte ! Ainsi l'idée surpasse la technique, l'imprévu propose des choix qui suppléent la pensée.

Dans mes toiles, je retranscris l'ombre et la lumière via les couleurs. Mes références sont des photos que je prends moi-même. Ensuite, je transforme ses photos en noir et blanc (niveau de gris/saturation) pour ne pas être influencé par la couleur existante.

L'œuvre « Rencontre insolite / Guillemot de Troïl » a été récompensée d'un coup de cœur par l'International Art 2024.

Notre G.° F.° Eugène disait ;

« La couleur est par excellence la partie de l'art qui détient le don magique. Alors que le sujet, la forme, la ligne s'adressent d'abord à la pensée, la couleur n'a aucun sens pour l'intelligence, mais elle a tous les pouvoirs sur la sensibilité. »

Eugène Delacroix



Philippe Delesalle, alias Phil expose ses œuvres à Wimereux jusqu'au 23 février, avec sa maman Marie Simone Poublon qui est aussi notre TRS de la RL FUTURA 3, O.º. De Perpignan. Marie-Simone est également auteure et éditrice pour vos livres. Le travail de notre TCF Philippe est inspiré de l'imagerie numérique qui donne un effet saisissant.

Réalisations :

- En 2018, réalisation d'une image 3D (sablier) pour les réalisateurs "Stef & Wyt" dans le projet d'un clip musical de "Broken Back feat Klingande – Wonders" pour Ultramusic.
- Retenue dans le cadre de la biennale de Belgique de 2019 (Lumen #4) pour mon œuvre holographique -sciences et art-, j'ai eu l'opportunité d'exposer un projet artistique au "Centre de la marionnette" de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Rédaction d'un article « l'histoire des masques » pour le journal le Tablier-info
- Expositions Côte d'Opale en février 2024/Juillet 2024 et février 2025

Autres réalisations à partir d'images numériques

Lien article de "La voix du Nord" : <https://www.lavoixdunord.fr/1554375/article/2025-02-12/wimereux-mere-et-fils-au-dig-espace-pour-une-exposition-coloree-voir-jusqu-au-23>

- En 2018, réalisation d'une image 3D (sablier) pour les réalisateurs "Stef & Wyt" dans le projet d'un clip musical de "Broken Back feat Klingande – Wonders" pour Ultramusic.
- Retenue dans le cadre de la biennale de Belgique de 2019 (Lumen #4) pour mon œuvre holographique -sciences et art-, j'ai eu l'opportunité d'exposer un projet artistique au "Centre de la marionnette" de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Rédaction d'un article « l'histoire des masques » pour le journal le Tablier-info.
- Expositions Côte d'Opale en février 2024/Juillet 2024 et février 2025.

Lien article de "La voix du Nord" : <https://www.lavoixdunord.fr/1554375/article/2025-02-12/wimereux-mere-et-fils-au-dig-espace-pour-une-exposition-coloree-voir-jusqu-au-23>

Contact : philarts.contact@gmail.com

Site internet : www.philarts.fr

**VISITEZ-LE DE LA PART DE NOTRE REVUE, LE MEILLEUR ACCEUIL VOUS SERA
RESERVE.**



La Gazette de la Fraternité

FESTIVAL HILARION ARRIVE A GRANDS PAS

PENSEZ-Y...



Web : « Hilarion Festival humour maçonnique »

Association C.L.O.V.I.S.

Email : festival.humour.mac@momasite.com

Tel : 06 22 08 01 71

Festival d'Humour Maçonnique d'Aix en Pce

S/C Assoc. [C.L.O.V.I.S.](#) Tel 06 22 08 01 71

S'Abonner à la liste (cliquer sur [ABONNER](#) et renseigner sur l'appartenance maçonnique).

Site Web [HILARIAN](#)

Cela s'est passé un ... 18 mars 1842

Mort du Frère De PANNWITZ, Vénérable de la R.L. Harpocrate, à l'O.°. De Magdebourg, en prononçant l'Oraison funèbre de plusieurs FF.°. Décédés.

Source : 365 jours en FM
RF Pierre Maréchal



LA MINUTE DU GRAND RENE

<https://www.youtube.com/watch?v=YkmASukbl7o>

Merci au journal 450 fm de notre frère et ami Franck qui soutient les initiatives de nos SS.° et FF.° Du monde maçonnique.



NOS PARTENAIRES



G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le.gite@free.fr

Site : www.le-gite.net

SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique





<https://decoouverte.lavouteetoilee.net>

EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON

<https://www.mariesimone.fr/>

www.letablier-info.fr

Réalisations en 3D
peintures artistiques
Créations de logos

www.philarts.fr

philarts.contact@gmail.com

Tél : 01 41 90 82 97

Ctrl +
Click sur les
mains pour
en savoir plus →

lpdm75@yahoo.fr

Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !



<https://www.webfil.info/>



Ont participé à ce numéro : Pierre, Monique, Linda, Jean-Luc.

